HEBDO
# Campus
UNIVERSITÉ DE MONCTON
Bulletin d'information
Vol. 19, no 37 4 mai 1989

## *Collation des diplômes à l'U de M*

# Cinq doctorats d'honneur seront décernés

Cinq doctorats d'honneur seront décernés par l'Université de Moncton lors des cérémonies de collation de diplômes qui auront lieu aux trois constituantes pendant le mois de mai.

Le recteur, Louis-Philippe Blanchard, a fait savoir que l'Université décernera à Rita Barrieau, fondatrice de la communauté diocésaine, *Les Disciples de Nazareth,* le grade de docteure en service social; à Anne Hébert, auteure québécoise de renommée internationale, le grade de docteure ès lettres; à James K. Irving, président des compagnies forestières Irving et président et chef de direction de la *Saint John Shipbuilding,* le grade de docteur en administration des affaires; à Bertin F. Nadeau, homme d'affaires, le grade de docteur en finance; et à Basile Roussel, directeur général de *Les produits de la mer Le Goulet,* le grade de docteur en administration des affaires.

Bertin F. Nadeau sera honoré à l'occasion de la collation des diplômes du Centre universitaire Saint-Louis Maillet, à Edmundston, le samedi 13 mai, à compter de 15 heures, à l'école secondaire Cité des Jeunes A.-M.-Sormany. La célébration eucharistique débutera à 13 heures en l'Église Notre-Dame-des-Douleurs.

Basile Roussel recevra son doctorat d'honneur lors de la collation des diplômes du Centre universitaire de Shippagan, le dimanche 14 mai, à compter de 15 h 30, en l'église Saint-Jérôme. La célébration eucharistique aura lieu à 13 heures, au même endroit.

Rita Barrieau, Anne Hébert et James K. Irving seront honorés lors de la collation des diplômes du campus de Moncton, le samedi 20 mai, à compter de 14 heures, au Centre de l'éducation physique et des sports (Ceps). La célébration eucharistique débutera à 10 heures en la cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption.

Chaque cérémonie sera suivie d'une courte réception.

## Une publication de Raoul Dionne

La Chaire d'études acadiennes procédera au lancement du livre, *La colonisation acadienne au Nouveau-Brunswick (1760-1860) - données sur les concessions de terres,* de Raoul Dionne, le jeudi 11 mai, à 17 heures, à la Galerie d'art du pavillon Clément-Cormier.

Professeur au Département d'histoire-géographie depuis de nombreuses années, l'auteur a entrepris depuis longtemps de longues fouilles en colonisation acadienne. Le volume, édité par la Chaire d'études acadiennes dans la collection *Balises*, compte plus de 400 pages réunissant toutes ces années de recherche intense dans nombre de fichiers d'archives.

Ainsi, ce volume se présente comme un outil de référence essentiel pour quiconque désire retracer l'origine des villes et des villages acadiens, ou s'intéresse aux droits de propriété des Acadiens au cours du siècle qui a suivi la Déportation de 1755. Vous découvrirez, par exemple, que les Cormier se sont concentrés au Sud tandis que les Michaud ont préféré le Nord... Les exemples seraient nombreux car le livre répertorie plus de 2 500 noms d'Acadiens qui ont acheté des terres.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler au numéro 858-4530.

***HOMMAGES AU DR LÉON RICHARD*** *- Plus de 275 convives ont assisté, dimanche dernier, à la soirée d'hommage au docteur Léon Richard, organisée conjointement par l'hôpital Dr Georges-L. Dumont et l'Université de Moncton. Dr Richard prenait, récemment, sa retraite à titre de directeur médical de l'Hôpital et complétait son mandat de chancelier de l'Université. La photo nous laisse voir, dans l'ordre habituel, Louis-Philippe Blanchard, recteur; Léon Richard; Pierrette Richard; Gilbert Finn, lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick; et Pierre LeBoutillier, directeur général de l'Hôpital.*

# Atelier sur l'évaluation des apprentissages offert par l'Éducation permanente

L'Éducation permanente organise un atelier de travail sur *L'évaluation des apprentissages des étudiants et étudiantes dans le cadre de l'enseignement aux adultes sur le campus et hors campus*, le jeudi 25 mai, de 9 heures à 16 h 30, au salon du Chancelier.

Cette journée de formation devrait permettre aux participants et participantes de mieux situer leur rôle dans le processus d'évaluation, et de choisir, en bonne connaissance de cause, les outils à utiliser.

L'évaluation des apprentissages a toujours été une responsabilité lourde à porter pour les formateurs et formatrices. Ils et elles doivent cheminer conjointement avec leurs étudiants et étudiantes pendant de nombreuses semaines, les accompagnant dans toutes les étapes de l'apprentissage, corrigeant et ajustant le parcours de route de manière à conserver le cap sur le succès. Ils et elles s'efforcent alors de jouer le plus efficacement possible le rôle de facilitateur et de motivateur. A la fin de ce processus, ils et elles doivent se transformer en juges et déclarer si ce processus auquel ils et elles ont participé a réussi ou bien échoué.

Réussir ce travail en toute sérénité exige de la part des formateurs d'adultes une bonne compréhension de la problématique de l'évaluation des apprentissages, pouvant leur permettre d'inventer des solutions aux problèmes rencontrés et d'adapter les moyens aux situations imprévues.

Cette journée de formation permettra aux participants et participantes de recueillir des renseignements sur les notions d'évaluation et de mesure, sur la distinction entre l'évaluation formative et l'évaluation sommative, ainsi que sur les notions d'évaluation normative et évaluation critériée. Il y sera question de la relation entre les objectifs d'apprentissage et l'évaluation. Les participants et participantes apprendront à distinguer les deux qualités essentielles de la mesure que sont la validité et la fidélité. On traitera enfin de l'analyse statistique des examens avec la participation des étudiants et étudiantes.

Ce séminaire sera l'occasion de mettre en pratique un des principes de la pédagogie appropriée aux adultes, l'andragogie. On fera ainsi appel à la participation active des personnes présentes. Les participants et participantes seront constamment appelés à exprimer leur point de vue et à faire profiter les autres de leurs expériences.

La date limite d'inscription à cette journée gratuite de formation est le 19 mai.

Pour de plus amples renseignements, veuillez rejoindre André Blanchard, coordonnateur de l'enseignement médiatisé, au numéro 858 4121 ou 858-4097. Bienvenue à tous et à toutes.

## Concours de création littéraire dans le cadre d'Expo-arts

La remise des prix du Concours de création littéraire au niveau du deuxième cycle du secondaire s'est déroulée, récemment, à la Faculté des arts. Ce concours a été lancé par le Département d'études françaises, dans le cadre d'Expo-arts. A la suite d'une sélection à l'intérieur de leur école, les textes retenus ont été sélectionnés par des professeurs du Département.

Six grands prix de 50 $, dons de la Faculté des arts, ont été accordés, en plus d'un *prix Spécial-création.* Les autres étudiants et étudiantes participants ont reçu chacun un livre, gracieusement offert par le Consulat général de France et le Bureau du Québec, avec la participation de la Librairie acadienne.

Deux écoles secondaires du Sud-Est ont participé à ce concours. De l'école secondaire Mathieu-Martin, de Dieppe, les gagnants sont Hélène Péronnet, Stéphane Rainville, Émilie Robichaud, et Marc Arsenault. Et de l'école secondaire Louis-J.-Robichaud de Shédiac, les récipiendaires sont Roland LeBlanc, Yves Bourgeois et Pierrette Gaudet.

*La photo nous laisse voir des gagnants, gagnantes et participants à ce concours littéraire. De gauche à droite, on aperçoit, assis: Maryse Bourque et Josée Ouellet, participantes; Roland LeBlanc, gagnant; Hélène Péronnet, gagnante; Jean-Sébastien Vanbrugghe et Reno LeBlanc, participants; debout: Fernand Arsenault, doyen de la Faculté des arts; Lucie Patterson et Pauline Arseneault, professeures à l'U de M; Patricia Niles, professeure à l'école secondaire Louis-J.-Robichaud; Annick Vanbrugghe, professeure à l'école secondaire Mathieu-Martin; et Zénon Chiasson, directeur du Département d'études françaises de l'U de M.*

# La commercialisation internationale à l'U de M

C'est maintenant officiel, l'Université de Moncton possède, depuis le 27 avril, un Centre de commercialisation internationale.

Ce Centre, qui relève de la Faculté d'administration, a été mis sur pied grâce à une contribution reçue en vertu de l'Entente auxiliaire Canada-Nouveau-Brunswick sur le développement industriel, administrée, au fédéral, par l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique, et, au provincial, par le ministère du Commerce et de la Technologie.

Il servira, tout comme celui mis sur pied à l'Université du Nouveau-Brunswick, de base pour l'élaboration de programmes d'enseignement, la dissémination des résultats de recherche, et la prestation aux entreprises de la province de services de consultation sur des questions relatives au marketing international.

**Journée d'études**

Le lendemain, le Centre a organisé une journée d'études sur la commercialisation internationale. Plusieurs séances ont eu lieu, portant sur les avantages et les stratégies d'exportation, le marketing international, l'aide publique et privée, et l'accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis.

Deux personnes ressources ont animé cette rencontre, Irène Richer, directeure générale de PME Exportation, une division de Bethume Import-Export Ltée, importante société de commerce établie depuis 1972 dont le réseau rejoint les cinq continents, et Antoine Panet-Raymond, président/fondateur de Panet-Raymond et associés, conseillers en commercialisation internationale.

*La photo nous laisse voir les personnalités qui ont participé à l'ouverture officielle. Dans l'ordre habituel, on remarque, assis: Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université de Moncton; Irène Richer, directeure générale de PME Exportation, conférencière lors de la journée d'études; et Raymond Frenette, ministre provincial de la Santé; debout: Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, maître de cérémonie; Robert Keating, représentant en chef du Bureau du Québec dans les provinces de l'Atlantique; Patrice Blanchard, vice-président de l'Agence de promotion économique du Canada Atlantique; Antoine Panet-Raymond, président/fondateur de Panet-Raymond et associés, conférencier lors de la journée d'études; Jean Cadieux, responsable du Centre; et Jean Ladouceur, doyen de la Faculté d'administration.*

## Le français en Saskatchewan

L'enseignement du français en Saskatchewan a bénéficié de 10,7 millions de dollars en 1988-1989, grâce à un accord signé par Ottawa et la province de l'Ouest l'été dernier.

Au nombre des projets visés, mentionnons la reconstruction du Collège Mathieu, de Gravelbourg, incendié en mai dernier, la création d'un institut de formation linguistique à l'*University of Regina,* et près d'une douzaine d'autres projets qui amélioreront les programmes et les services destinés aux étudiants et étudiantes francophones de la Saskatchewan.

## Francophonie et Commonwealth

L'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française et l'*Association of Commonwealth Universities* ont tenu une première réunion conjointe, récemment, aux universités de Montréal, du Québec à Montréal et McGill.

Les deux associations internationales, réunies à l'invitation de l'AUCC, ont adopté une déclaration commune par laquelle elles conviennent de conjuguer leurs efforts afin que l'enseignement et la recherche universitaires continuent à occuper une place prioritaire dans les projets des pays francophones et anglophones.

Les secrétariats des deux associations proposeront des projets de coopération future à être étudiés par les exécutifs respectifs.

## Manifestations sociales et artistiques hier soir à la Galerie d'art

La Galerie d'art a été, hier soir, le point de rencontre de multiples manifestations sociales et artistiques. La soirée a débuté avec une conférence de Maureen Paxton, *Blunt Objects.* Mme Paxton expose plusieurs pièces, des oeuvres picturales.

Le vernissage de l'exposition *Le geste oublié,* regroupant 25 artistes canadiens et étrangers, a, également eu lieu. Les oeuvres relèvent surtout de la photographie, de la peinture et de la vidéo, certaines empruntant à plus d'une discipline, et se situant en marge des catégories traditionnelles.

Cette exposition, montée pièce sur pièce avec des Luc Béland, Dara Birnbaum, Paul-Émile Borduas, Geneviève Cadieux, Sorel Cohen, Nan Hoover, Bill Vazan et autres, est en montre jusqu'au 28 mai prochain.

Enfin, les films de Barbara Sternberg, avec des textes de France Daigle, ont été présentés à deux reprises pendant la soirée.

# Cinq personnalités reçoiv

**RITA BARRIEAU**
**Docteure en service social**

Née à Acadieville, Rita Barrieau a fait ses études élémentaires dans son village natal. En 1950, elle a entrepris ses études secondaires au Collège Notre-Dame d'Acadie, à Moncton. De 1953 à 1956, elle a reçu sa formation religieuse chez les religieuses de la Congrégation Notre-Dame-du-Sacré-Coeur.

Après des études à l'École Normale, elle s'est engagée dans l'enseignement, à Grande-Digue, tout d'abord, puis à Beresford et au Collège Notre-Dame-d'Acadie, par après.

Son goût pour l'étude l'a amenée ensuite en technologie médicale, à Saint-Jean. Après quoi, de 1968 à 1972, elle a travaillé au laboratoire de l'Hôpital Stella-Maris, de Sainte-Anne-de-Kent. Cela ne l'a pas empêchée de faire, en parallèle, des études qui la conduiront à l'obtention du Baccalauréat ès arts de l'Université de Moncton, en 1970.

De 1972 à 1978, Rita Barrieau a vécu diverses expériences de vie de groupe et de vie en ermitage.

Sa vie religieuse a pris un tournant déterminant lorsqu'elle s'est engagée auprès des pauvres, le 2 janvier 1978. Elle a fondé une nouvelle communauté diocésaine, *Les Disciples de Jésus de Nazareth,* laquelle a reçu l'approbation officielle en mars 1983. Connue comme la mère Térésa de notre milieu, la disciple, Rita Barrieau, est présentement responsable de trois maisons d'accueil, à Moncton et à Saint-Antoine.

L'Université de Moncton lui conférera, le samedi 20 mai, en sa constituante de Moncton, le grade de docteure en service social.

**ANNE HÉBERT**
**Docteure ès lettres**

Née à Sainte-Catherine-de-Fossambault, élevée dans un milieu familial littéraire, Anne Hébert, a fait ses études à Québec.

Pendant plusieurs années, elle a écrit des textes pour la radio et la télévision de Radio-Canada et a collaboré à des journaux canadiens.

En 1950, son recueil de nouvelles, *Le Torrent,* est apparu comme étant la première oeuvre canadienne française qui exprime ouvertement la révolte. De même, *Les chambres de bois,* publié en 1957, a marqué le début du roman poétique au Canada français. Son recueil de poèmes, *Le Tombeau des rois,* publié en 1953, s'est attiré les éloges de la critique et la fait définitivement connaître en France.

Son roman, *Kamouraska,* prix des Libraires 1971, a été traduit en plusieurs langues, et est considéré par beaucoup comme l'une des oeuvres les plus importantes de la littérature de langue française contemporaine.

Elle a, tour à tour, été couronnée par le prix David, en 1943; les prix Duvernay et France-Canada, en 1957; le prix de la Province de Québec, en 1959; successivement en 1961, 1967 et 1971, le prix du Gouverneur général, le prix Molson et le grand prix de la littérature française hors France. En 1976, elle a reçu le prix Pierre de Monaco; en 1978, le prix David pour l'ensemble de son oeuvre; et le prix Fémina, en 1982.

L'Université de Moncton lui conférera le samedi 20 mai, en sa constituante de Moncton, le grade de docteure ès lettres.

**JAMES K. IRVING**
**Docteur en administration des affaires**

Né à Saint-Jean, James Kenneth Irving a reçu son diplôme de fin d'études secondaires du *Rothesay Collegiate School.* Après deux années d'études à l'Université Acadia, il a fait son entrée dans le monde des affaires, occupant diverses fonctions dans le domaine de l'industrie forestière Irving.

Il est présentement président des *Irving Forest Companies;* il est également président du conseil, président et chef de la direction de la *Saint John Shipbuilding Limited.*

M. Irving a passé la plus grande partie de son temps à voir à la bonne marche du programme de renouvellement de la ressource forestière, ainsi qu'à la modernisation et au développement de l'industrie papetière Irving.

En tant que président de la *Saint John Shipbuilding Limited,* il est en voie de réaliser la construction de neuf frégates pour le Gouvernement du Canada, un

RITA BARRIEAU

contrat de plusieurs milliards de dollars.

Malgré ses activités nombreuses et importantes, M. Irving est toujours demeuré un homme d'une belle simplicité. Il se décrit comme un exploiteur de forêts, un marchand de bois, tout simplement. C'est l'aspect de son travail qui lui donne la plus grande satisfaction. Depuis toujours, il a travaillé étroitement avec son père et ses frères afin que les décisions prises d'un commun accord soient bénéfiques à l'ensemble de l'entreprise familiale.

L'Université de Moncton lui conférera, le samedi 20 mai, en sa constituante de Moncton, le grade de docteur en administration des affaires.

**BERTIN F. NADEAU**
**Docteur en finance**

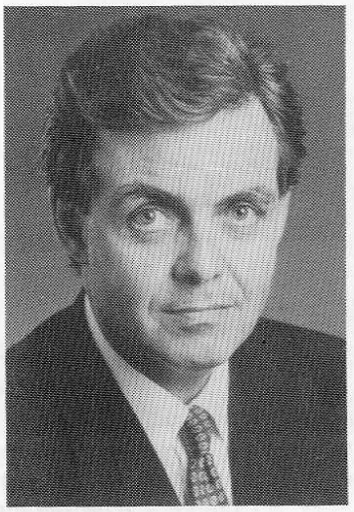
Né à Saint-François-de-Madawaska, Bertin Nadeau a obtenu le baccalauréat ès arts de l'Université Saint-Louis, en 1961. Il a obtenu, en 1964, la licence en sciences commerciales du HEC de Montréal. Il a ensuite entrepris des études de doctorat à l'Université Harvard pour les poursuivre à l'Université de l'Indiana où il a obtenu le grade de docteur en administration des affaires.

De 1969 à 1976, M. Nadeau a entrepris une carrière universitaire à l'École des hautes études commerciales, de Montréal. Directeur du programme de doctorat en administration, il a été nommé professeur agrégé. De 1981 à 1984,

# nt un doctorat d'honneur

HÉBERT

JAMES K. IRVING



BERTIN F. NADEAU

BASILE ROUSSEL

il a agi comme président de la Corporation du HEC.

Bertin Nadeau s'est lancé en affaires en 1976 en créant *La Société Nadeau Ltée*, qui a fait, plus tard, l'acquisition de *Casavant Frères Ltée*, un fabricant d'orgues à tuyaux de renommée mondiale. En 1982, il a pris le contrôle d'*Unigesco Inc.*, une société de gestion qui a comme objectif d'acquérir des entreprises et d'en favoriser le développement par son action créatrice. M. Nadeau en est président du conseil, président et chef de la direction. *Unigesco* détient à part entière *Aliments Excelco Inc.* et est également l'actionnaire principal de *Provigo Inc.*; il préside les destinées de la première et siège au conseil d'administration de la *Banque Nationale*, du *Groupe DMR Inc.* et de *Lafarge Corporation.*

L'Université de Moncton lui conférera le samedi 13 mai, en sa constituante d'Edmundston, le grade de docteur en finance.

**BASILE ROUSSEL**
**Docteur en administration des affaires**

Né à Le Goulet, Basile Roussel a fait ses études à l'Académie Sainte-Famille, de Tracadie, et au *Success Business College,* de Moncton.

M. Roussel est président et directeur général de *Les produits de la mer Le Goulet*, compagnie à caractère familial qui associe six frères et trois soeurs. En 1984, cette compagnie a employé 1 100 personnes. De plus, M. Roussel est l'un des membres fondateurs du consortium *Atlantic Queen Seafoods,* de Montréal.

Dès 1967, à la demande du ministère des Pêches du Nouveau-Brunswick, il a entrepris une première recherche sur la pêche au crabe. Ce projet pilote à d'ailleurs donné naissance à la pêche commerciale du crabe des neiges au Nouveau-Brunswick. Grâce à la qualité de ses produits, il a mérité deux médailles d'or de *Monde Sélection,* à Rome, en 1983, et Madrid, en 1986.

En dépit de ses nombreuses occupations, Basile Roussel a réussi à trouver le temps de rendre service à son milieu: conseiller municipal, secrétaire du conseil paroissial, conseiller scolaire, membre fondateur du Conseil économique du Nouveau-Brunswick. Il est présentement membre du Comité de développement de l'Université de Moncton. La Fondation de l'Hôpital Dr Georges-L.Dumont l'a nommé patron d'honneur pour la section du Nord-Est. En 1987, M. Roussel a été désigné *Entrepreneur de l'année* par le Conseil économique du Nouveau-Brunswick.

L'Université de Moncton lui conférera le dimanche 14 mai, en sa constituante de Shippagan, le grade de docteur en administration des affaires.

## Quatrième audio-conférence sur *La recherche en éducation à distance*

L'Éducation permanente organise une quatrième audio-conférence sur la recherche en éducation à distance, le mardi 9 mai, de 14 à 16 heures, à la salle 510 du pavillon Léopold-Taillon.

Deux sujets seront présentés lors de cette rencontre, *Relance et analyse des questions d'enseignement à distance discutées lors du symposium sur les technologies éducatives du (NR),* et *Visions 89 - la conférence internationale des enseignants aux adultes.*

Lors de la première heure, il y aura une téléconférence pan-canadienne, réunissant un groupe d'experts et d'expertes pour discuter des questions et points de vue reliés au thème du programme. Par la suite, les participants et participantes, regroupés par téléconférences au niveau des régions, pourront poursuivre les discussions, aborder des questions régionales, ou participer à des groupes d'intérêt spéciaux.

Les personnes intéressées à participer à cette activité devront rejoindre André Blanchard, coordonnateur de l'enseignement médiatisé, au numéro 858-4097.

# La recherche en Acadie...

## *Richard Boulanger, pianiste*

# Une recherche et une passion!

***NDLR** - L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, (Acfas), est particulièrement intéressée à la recherche et au développement, à l'éducation et à la vulgarisation scientifique. C'est une fédération qui réunit plusieurs sociétés scientifiques et qui rassemble des chercheurs, étudiants, étudiantes, communicateurs ou administrateurs dans les domaines de l'éducation, de la fonction publique ou para-publique et dans l'entreprise privée.*

*C'est dans cette perspective que la section acadienne de l'Acfas a décidé de faire connaître la recherche en Acadie en proposant une série d'articles sur des chercheurs et chercheuses d'ici.*

*Ces articles seront écrits par des étudiants et étudiantes du module information/communication de l'Université de Moncton et seront corrigés par le responsable de ce module, le professeur Gérard Étienne, avant publication dans Hebdo-Campus. Ainsi, à l'occasion, au cours des prochains mois, nous partagerons un mini portrait du travail scientifique qui se fait en Acadie.*

**Pierre-Bertin Martel**

Ses doigts valsaient sur l'ébène et l'ivoire quand je suis entré. Il interprétait *Scènes d'enfant*, de Schumann. Le clavier et lui semblaient ne faire qu'un. Il s'arrêta. Une jouissance, à la fois calme et paisible, émanait de ce musicien, comme si son être revenait d'une cure aux Fontaines de Jouvence. Pour le professeur Richard Boulanger, jouer du piano est quelque chose de magique.

"Quand je joue, c'est une des choses les plus belles que je connaisse dans la vie. Lors d'un concert, quand je suis en communication avec le public par l'entremise de la musique, c'est un peu comme un autre état qui se crée tout à coup, qu'on ne vit pas dans le quotidien"

Bien qu'il soit avant tout musicien, son quotidien, Richard le passe à l'université. Il est professeur de piano au Département de musique de l'Université de Moncton depuis bientôt 10 ans.

"Pour moi, c'est aussi important d'enseigner que de jouer. On ne peut pas enseigner d'une manière aussi convaincante si on ne pratique pas. On pratique des pièces musicales dans le but de les interpréter, dit-il. La théorie aide à la pratique et elle doit toujours la rejoindre. La pratique, par contre, nous oblige à nous questionner. On va ensuite trouver des réponses dans la théorie"

**Une recherche de trois ans**

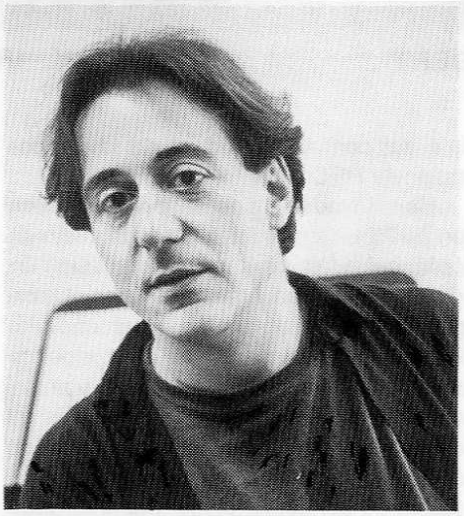
Détenteur d'un doctorat en musicologie, Richard a soutenu sa thèse à la Sorbonne, en 1979, sur les *Innovations de Domenico Scarlatti dans la technique du clavier.* Cette thèse a d'ailleurs été publiée par la Société de musicologie du Languedoc, en 1988.

Jean Roy, éminent critique français dans le domaine musical, a commenté cette thèse dans *Le monde de la musique,* numéro de septembre 1988. "Cette thèse répond aux lois du genre. Il ne s'agit plus de littérature musicale, mais d'une rigueur toute scientifique, dit-il. Ne négliger aucun détail sans perdre de vue l'ensemble du paysage, telle est la qualité majeure de ce travail qui vient compléter utilement le maître-livre de Ralph Kirkpatrick"

Ce travail de recherche a duré trois ans. Il l'a fait d'abord et avant tout pour lui-même, c'est-à-dire afin de pouvoir, par après, mieux interpréter les oeuvres étudiées. Il avait déjà pris la résolution, avant d'écrire sa thèse, qu'il en ferait un livre.

"Pas dans un style savant, simplement pour lancer de la poudre aux yeux du jury du doctorat; ce n'est pas cela que je désirais. Je voulais que ce soit déjà prêt pour un livre. Je voulais que le plus de gens possible comprennent ma recherche. J'ai travaillé dans ce sens-là, car la recherche en soi, c'est quelque chose. La transmission de cette même recherche, c'est une autre chose"

D'ailleurs, on dit de lui, au Département de musique, qu'il est un très bon pédagogue. Il faut dire que même s'il n'a pas de formation comme telle en éducation, il a eu une éducation et une formation qui ont tout ce qu'il y a d'enviables. Après avoir fait les cinq premières années du cours classique, qui en comptait huit, à l'époque, il s'est inscrit au Conservatoire de musique de Montréal. Il a passé le concours de piano, à la fin du Conservatoire, avec un deuxième prix, ce qui est bien. Ensuite, il se dirigea en histoire de la musique.



Richard Boulanger

"C'était pour me sensibiliser davantage à tout ce qui entoure les compositions. En tant que pianiste, on est devant son piano, on travaille sa technique, on joue des pièces, mais on sait très bien qu'il y a d'autres choses qui ont présidé à la composition des pièces. Les compositeurs ont subi des influences et ont vécu dans un tel milieu, à une telle époque. Tout ça change beaucoup la compréhension qu'on peut avoir d'une oeuvre quand on la connaît mieux, quand on connaît tout ce qui l'entoure"

Richard a passé le concours d'histoire de la musique et a obtenu un premier prix. De plus, il a fait le concours de musique de chambre l'année suivante. Il a donc terminé avec ce qui correspond, aujourd'hui, à trois maîtrises, ce qui fait huit années au Conservatoire de musique.

Mais cela n'était pas assez. Il s'est

suite à la page 7

# Une recherche et une passion...

suite de la page 6

rendu ensuite en Allemagne afin de perfectionner sa technique de piano pendant une année. Après, ce fut Paris pendant six autres années, de 1973 à 1979, où il a étudié avec Nadia Boulanger, première femme à diriger un orchestre aux États-Unis, vers les années 1940.

Trois générations de compositeurs et de musiciens ont étudié avec cette grande dame, qui enseigna dès l'âge de 17 ans jusqu'à sa mort, en 1979, à l'âge de 92 ans. C'est pendant ces mêmes années qu'il a étudié à la Sorbonne. Ce n'est qu'après toutes ces études qu'il est arrivé à l'Université de Moncton.

"Je suis venu ici afin de remplacer un professeur de piano en congé sabbatique et, 10 années plus tard, j'y suis toujours. Ca, c'est un concours de circonstances. J'aime beaucoup mon métier de professeur, mais cela ne m'empêche pas de faire de la recherche. Celle que je fais présentement est uniquement la pratique du piano, c'est-à-dire, les concerts et leur préparation. Pour ce faire, j'ai demandé le dégrèvement d'un certain nombre de crédits de cours"

La vie et la carrière de musicien de Richard Boulanger sont intimement reliées. La musique a ses exigences, son langage, ses expressions, mais tout cela, selon lui, passe à travers l'interprète qui réagit face à cela, avec sa vie.

"Il n'y a pas une journée sans cette grande satisfaction, ce moment magique, dit-il. Il y a toujours ce besoin d'être encore meilleur, ce souci de perfection. C'est une jouissance, finalement. C'est le but que je recherche et le travail m'y amène. Si on n'a jamais la jouissance, on travaille dans une abstraction et on peut passer complètement à côté de ce qu'il faut faire. Mais, quand on a connu cette jouissance, on oriente le travail afin d'arriver à cela le plus vite possible. Autrement dit, on perd moins de temps. On travaille plus efficacement"

# Une séance d'astronomie

Il y aura une séance d'observation astronomique à l'Université de Moncton, le lundi 15 mai, entre 20 h 30 et 22 heures. Le télescope est installé sur le toit du pavillon Léopold-Taillon. Bienvenue à tous et à toutes.

***BOURSES REINE ÉLIZABETH II*** *Cinq étudiantes de deuxième année de la Faculté des sciences de l'éducation ont reçu chacune une bourse Reine Elizabeth II d'une valeur de 1 000 $. Ces bourses du ministère de l'Éducation, payables au taux de 500 $ chaque année durant les troisième et quatrième années d'études, ont été accordées à des étudiantes qui seront en troisième année d'un programme de quatre ans de formation des maîtres à l'U de M, en 1989-90. La photo nous laisse voir, de gauche à droite, Omer Robichaud, doyen de la Faculté; les boursières, Nathalie Thériault, de Saint-Quentin; Nathalie Gervais, de Saint-Léonard; Suzanne Arseneau, de Petit-Rocher; Pauline Gaudet, de Beresford; Marie-May Gauvin, d'Allardville; et Donald Brine, directeur du Département d'apprentissage et enseignement.*

***EN VISITE À L'U DE M*** *La secrétaire administrative de l'Institut national du travail et des études sociales à Tunis, Hayet Bouhnek, a, récemment, effectué un voyage au Canada. Elle a profité de l'occasion pour rencontrer des confrères de l'École de service social, et de discuter des politiques sociales et du développement du service social en Tunisie.Dans la photo, Mme Bouhnek signe le livre des invités de l'Université. Elle est entourée, dans l'ordre, du professeur, Nasser Baccouche; du vice-doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche, James de Finney; ; d'une étudiante tunisienne à l'U de M, Nefissa Sayadi; du directeur de l'École de service social, Néré St-Amand; et du vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Léonard LeBlanc.*

## *Colloque et atelier de l'UTA et du CEV*

# Comment vivre la mort d'un être cher?

L'Université du troisième âge du Sud-Est organise un colloque ayant pour thème, *Qu'est-ce que je fais quand j'apprends qu'un parent, mon conjoint ou conjointe, un ami ou amie intime, va mourir?,* les mardi et mercredi 9 et 10 mai, de 9 heures à 16 h 30, à la salle 163 du pavillon Jacqueline-Bouchard. Ce colloque est organisé en collaboration avec le Centre d'études du vieillissement de l'Université de Moncton.

La personne ressource sera Isabelle Delisle, auteure des livres *Vivre son mourir, Les grands tournants et Survivre son deuil.* L'Université du troisième âge est heureuse de la venue d'une spécialiste du calibre de Mme Delisle. Elle a une approche très rassurante, très humaine face à la mort, que ce soit la nôtre ou celle de ceux ou celles qu'on aime.

L'inscription est de 5 $ et vous pouvez la faire parvenir à l'Université du troisième âge du Sud-Est, pièce 172, pavillon Jacqueline-Bouchard.

# Comment apprivoiser la vie et la mort?

Toujours en collaboration avec le Centre d'études du vieillissement, l'Université du troisième âge du Sud-Est organise, également, un atelier de deux jours, intitulé *Apprivoiser la vie, apprivoiser la mort,* les jeudi et vendredi 11 et 12 mai, de 9 heures à midi, et de 13 h 30 à 16 h 30, à l'amphithéâtre A-102 du pavillon Rémi-Rossignol.

Cet atelier est d'intérêt, particulièrement pour les intervenants, intervenantes ou bénévoles oeuvrant auprès des aînés et aînées, pour ceux ou celles accompagnant les mourants, et pour les professeurs, professeures et chercheurs désirant s'initier à la thanatologie. Il permettra, entre autres, de faire le lien entre la naissance et la mort, de prendre conscience de nos peurs face à la mort, de reconnaître les réactions des malades face à la mort, de clarifier les compétences requises pour venir en aide aux mourants et mourantes, et de devenir un accompagnateur ou accompagnatrice sur les plans physique, psychologique et spirituel.

Cette rencontre de deux jours sera également sous la direction d'Isabelle Delisle, infirmière, diplômée en théologie et en pédagogie catéchétique, et spécialisée en éducation des adultes. Elle a oeuvré dans le domaine de la santé et de l'enseignement postsecondaire, aussi bien au Québec qu'au Chili. Elle est auteure de cinq livres qui ont connu un grand succès en librairie.

Pour obtenir d'autres renseignements, prière de communiquer avec l'Université du troisième âge du Sud-Est, au numéro 854-2612.

***FIABILITÉ ET VALIDITÉ DES MESURES*** *- Un atelier méthodologique portant sur "La fiabilité et la validité des mesures" a été organisé, récemment, par le Centre d'études du vieillissement et la Faculté des études supérieures et de la recherche. Dans la photo, nous voyons, de gauche à droite, Pierre Ouellette, directeur du Centre d'études du vieillissement; Louise Potvin, responsable de l'atelier et chercheure avec le Groupe de recherche interdisciplinaire en santé de l'Université de Montréal; et Valois Robichaud, participant et chercheur associé au Centre d'études du vieillissement.*

HEBDO Campus

**Éditeur**
Le Service de l'information
et des relations publiques
Université de Moncton
Centre universitaire de Moncton
Moncton (N.-B.) E1A 3E9
Téléphone: (506) 858-4129

**Directeur**
Paul-Émile Benoit

**Rédacteur en chef**
William Thériault

**Équipe de rédaction**
Paul-Émile Benoit, René Légère,
William Thériault

**Secrétaire**
Nicole Cormier

**Montage**
Ginette Savoie

HEBDO-CAMPUS est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande.

Tous les textes et renseignements doivent être soumis **au plus tard le jeudi** pour publication la semaine suivante au **local 300.** Pavillon Léopold-Taillon, Centre universitaire de Moncton.

Reproduction des articles autorisée sans préavis.

Dépôt légal à la Bibliothèque nationale du Canada ISSN 279449.